



P 18
D' Abderrahmane Ameer,
vice-président des urgences
cardiologiques de Paris :

«Avec la télémedecine on peut avoir la même qualité de soins en France et en Algérie»



P 19
Les avancées technologiques
et scientifiques ne cessent
de nous surprendre

La téléchirurgie
ou lorsqu'un robot
opère à la place
du médecin

DIAGNOSTIC

Un défi à relever

Par

Rachida Merkaouche

NOTRE pays ne peut pas et ne doit pas rester en retrait quant à l'usage des nouvelles technologies dans le domaine de la santé. Les temps évoluent, les moyens aussi, et en termes de médecine il est impératif de s'y adapter si l'on veut garantir aux populations un accès aux soins adéquat, qui s'accorde à chaque type de maladie et qui donne plus de chances de guérison. La télémedecine constitue indéniablement un moyen de mieux prendre en charge les patients à travers un "jumelage" des expériences quant à l'exercice médicale et aux consultations, d'une ville à une autre, d'un pays à un autre aussi. C'est la particularité de cette médecine qui s'appuie sur le partage des connaissances par l'usage des nouvelles technologies. Etablir un diagnostic, requérir un avis spécialisé, préparer une décision thérapeutique, réaliser des prestations ou des actes, effectuer une surveillance de l'état d'un patient, à domicile si le malade est chez lui, et, en cas d'hospitalisation, échanger les informations à distance (entre thérapeutes) pour une prise en charge efficiente. Les praticiens intervenant à distance peuvent ainsi, grâce à ce partage du savoir et des expériences, améliorer chacun leur apport à la santé et garantir un meilleur accès aux soins. La télémedecine est en fait une forme de pratique médicale à distance utilisant les technologies de l'information et de la communication, comme l'explique de nombreux médecins à travers le monde, qui en font leur cheval de bataille. Parmi eux, des spécialistes algériens qui assurent que l'Algérie est en mesure d'adopter cette manière de soigner et qu'elle possède les moyens de la faire. Les pouvoirs publics sont ainsi face à un défi, celui d'arrimer notre système de santé aux innovations constantes que le domaine des technologies nouvelles ne cesse de connaître. Le débat est lancé, des rencontres scientifiques sont en train d'être organisés dans ce sens. Il est question depuis plus d'une décennie d'introduire une réforme dans le système de santé et il va de soi que la télémedecine constitue un des aspects de cette réforme. Il va de soi également que la réactualisation des connaissances des personnels de santé en fasse partie.

R. M.

ELLE PERMET UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE DES PATIENTS

La télémedecine : une véritable révolution dans le domaine de la santé



Par

Abdallah Kaddour

L'organisation la semaine dernière d'une conférence sur la télémedecine par le docteur Abderrahmane Ameer ouvre la voie à la réflexion sur la nécessité d'introduire celle-ci dans notre pays. Cet éminent cardiologue, vice-président des urgences cardiologiques de Paris, a le mérite, à travers cet évènement (une autre conférence est prévue en septembre prochain) d'ouvrir le débat sur l'utilité de la télémedecine et sur la capacité de notre pays de passer à l'utilisation de l'information médicale qui peut être échangée d'un site à l'autre via des communications électroniques afin d'améliorer l'état de santé clinique du patient. La télémedecine comprend une variété croissante d'applications et de services utilisant la vidéo bidirectionnelle,

e-mail, Smartphones, les outils sans fil et d'autres formes de technologie des télécommunications, elle regroupe les pratiques médicales permises ou facilitées par les télécommunications. C'est un exercice de la médecine par le biais des télécommunications et des technologies qui permettent les prestations de santé à distance et l'échange de l'information médicale s'y rapportant. Il y a lieu de mentionner que la télémedecine est pratiquée officiellement depuis 1920, et que le 8 novembre 1994 eut lieu la première démonstration de télémedecine : un examen scanner à rayons X avait été piloté depuis l'Hôtel-Dieu de Montréal (Canada) sur un patient situé dans l'appareil de l'Hôpital Cochin, à Paris (France). En 2001, une opération de téléchirurgie a été réalisée entre New York (où était le chirurgien) et Strasbourg (où était la patiente). Un des aspects de la télémedecine, la téléconsultation, qui a

pour objet de permettre à un professionnel médical de donner une consultation à distance à un patient. Un professionnel de santé peut être présent auprès du patient et, le cas échéant, assister le professionnel médical au cours de la téléconsultation. Il existe plusieurs types de télémedecine, la télé expertise, qui a pour objet de permettre à un professionnel médical de solliciter à distance l'avis d'un ou de plusieurs professionnels médicaux en raison de leurs formations ou de leurs compétences particulières, sur la base des informations médicales liées à la prise en charge d'un patient. Il y a aussi la télésurveillance médicale, qui a pour objet de permettre à un professionnel médical d'interpréter à distance les données nécessaires au suivi médical d'un patient et, le cas échéant, de prendre des décisions relatives à la prise en charge de ce patient.

Suite en page 18



D^R ABDERRAHMANE AMEUR, VICE-PRÉSIDENT DES URGENCES CARDIOLOGIQUES DE PARIS :

«Avec la télémédecine on peut avoir la même qualité de soins en France et en Algérie»

Au lendemain du séminaire qui s'est tenu le 13 avril à l'Université des sciences et de la technologie d'Alger (Usthb), et après son retour à Paris, le docteur Abderrahmane Ameur, organisateur de la manifestation avec son association Les territoires du cœur, revient sur l'événement et évoque les apports bénéfiques de la télémédecine pour la prise en charge des maladies cardiaques et des accidents vasculaires cérébraux

De notre correspondant à Paris
 Merzak Meneceur

Dans le cadre de «La semaine du web» de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène d'Alger, l'association que vous présidez, Les territoires du cœur, a tenu le 13 avril un séminaire algéro-français consacré à l'e-Santé. Pourquoi cette manifestation ? Pourquoi à Alger ?

DOCTEUR ABDERRAHMANE AMEUR : En effet, notre association Les territoires du cœur (TC), qui a pour vocation l'élargissement des connaissances et le partage du savoir autour de la Méditerranée, a participé à la semaine du web organisé au sein de l'université par l'association algérienne Founder Family, qui œuvre au sein de la jeunesse algérienne pour le développement de l'utilisation des nouvelles technologies. Et comme notre association œuvre dans la mise en place des moyens d'expertise, d'assistance, de formation et d'une culture scientifique et technique issus du numérique et appliqués à la santé, l'Usthb nous a semblés être l'endroit idéal pour tenir la manifestation.

Quels sont les thèmes abordés au cours de ce séminaire et qu'elle est votre appréciation sur la qualité et la portée des travaux ?

Le séminaire était centré sur quatre thèmes. Nous nous sommes intéressés à l'apport des nouvelles technologies dans la prise en charge du vieillissement, session animée par le P Abdelaziz Djellal de l'Université Paris 13. Ensuite, une session a été consacrée aux nouveaux métiers issus du numérique (P Abdelhamid Mellouk - Upec) et dans ses applications dans les domaines de la santé, en particulier en diabétologie, avec le P Jean Jacques Altman de l'hôpital Georges-Pompidou à Paris, ainsi qu'en cardiologie par moi-même. Le Big Data a été le troisième thème de nos travaux. On a réfléchi, avec Ahmed Damou, sur les problèmes que pose la sécurité des données informatiques. Enfin, le quatrième thème a permis d'aborder le numérique au service de l'enseignement et du partage du savoir. Ces travaux, de type académique, ont soulevé une certaine passion au cours des discussions et des échanges enrichissants entre professeurs et chercheurs algériens et français, reconnus sur le plan international. L'intérêt est tel qu'ils seront repris et approfondis à l'occasion d'un deuxième séminaire que nous projetons d'organiser à Alger en septembre prochain.

Dans le programme du séminaire il y a eu deux visioconférences en direct. L'une entre Alger et Paris, l'autre entre Alger et Vannes (ville de Bretagne). Quelle a été la raison d'être de cette initiative et que voulait-elle démontrer ?



2012 de l'association Les territoires du cœur (www.lesterritoiresducoeur.fr). Pourquoi cette association et qu'elle est sa mission ?

Notre association est porteuse d'un projet euro-méditerranéen novateur de télédiagnostic et d'assistance cardiologique et neurologique à distance et en direct. Sa mission d'assistance et de formation consiste à prévenir l'infarctus du myocarde, ainsi que les accidents vasculaires cérébraux, et de les traiter au plus vite et à distance pour augmenter considérablement les chances de survie. La télémédecine permet d'abolir les distances. Aujourd'hui, une liaison Internet Adsl, couplée à une webcam, permet facilement à des praticiens d'échanger des informations instantanément, quelles que soient les distances entre un pays et un autre, une ville à une autre. A Paris, nous mettons en place prochainement une clinique virtuelle «Pectoris», afin d'assurer une permanence où des cardiologues, des neurologues et des diabétologues seniors dispenseront une assistance, une formation et une expertise en temps réel.

Cette pratique de la télémédecine peut-elle être mise en œuvre entre la France et l'Algérie ?

La première visioconférence, animée par Pierre Traineau, président du Catel, a abordé l'état des connaissances dans le domaine de l'e-Santé, à travers une riche expérience acquise depuis de nombreuses années dans ce domaine. La seconde, développée par le P Albert Claude Benhamou, Délégué interministériel français pour l'éducation numérique en Afrique, a abordé le rôle du numérique dans l'enseignement scientifique et le partage du savoir grâce à des exemples précis, puisés dans l'usage des ordinateurs, des smartphones et des tablettes et leur rôle dans la transmission de l'information.

Ce séminaire est-il une fin en soi ou ouvre-t-il des perspectives ? Aurait-il des retombées ?

Ce séminaire n'est que le début d'une véritable coopération qui, nous l'espérons, se fera à travers l'utilisation

de la santé et de la médecine connectées entre les deux rives de la Méditerranée. Nous avons eu des entretiens très fructueux avec nos amis algériens de l'association de télémédecine, avec le professeur Mohamed Zeroug, le D' Abdelkrim Meziane, du Cerist, et de l'ingénieur Ahmed Damou, président de l'association algérienne de transferts de technologies. Comme je l'ai déjà dit, nous espérons programmer pour septembre prochain un nouveau séminaire qui, outre l'aspect académique, abordera l'aspect pratique en télémédecine et en e-Santé, et ce, à travers la mise en place de télé staff et d'expertises de dossiers, entre les deux rives de la Méditerranée, plus particulièrement entre la France et l'Algérie.

Vous êtes cardiologue pratiquant en cabinet et en clinique depuis des dizaines d'années, vice-président des urgences cardiologiques de Paris, fondateur en

Absolument. Il est possible de réaliser une véritable consultation entre Paris et Alger, ou avec toute autre ville d'Algérie. Après l'établissement d'une liaison directe par l'image et le son avec mon confrère basé en Algérie chargé de suivre le patient, je discute avec lui et ensemble nous prenons une décision. Le patient est pris en charge en binôme. Le diagnostic est établi à deux ainsi que la conduite à tenir. S'il faut un geste opératoire, on examine s'il y a les moyens de le faire sur place ou dans une autre structure médicale algérienne. Le conseil de se faire opérer en France n'est décidé qu'en dernière instance par les autorités locales. Par ailleurs, il ne sera plus besoin de venir en France pour faire un bilan. Il sera fait à distance. A l'ère du numérique, il ne peut plus y avoir de déphasage. On peut avoir la même qualité de soins en France et en Algérie. Il suffit d'utiliser les moyens numériques.

M. M.

La télémédecine : une véritable révolution dans le domaine de la santé

Suite de la page 17

On doit citer également l'enregistrement et la transmission des données qui peuvent être automatisés ou réalisés par le patient lui-même ou par un professionnel de santé, et la téléassistance médicale, qui a pour objet de permettre à un professionnel médical d'assister à distance un autre professionnel de santé au cours de la réalisation d'un acte. D'autre part, la télé radiologie consiste en la consultation et l'interprétation d'images radiologiques ou échographiques à distance. L'activité de télé radiologie se divise en deux activités distinctes, le télédiagnostic d'une part et la télé expertise d'autre part. La télé diagnostic consiste en l'exploitation de la transmission d'images pour l'obtention à distance d'un diagnostic primaire et définitif, en l'absence, auprès du patient d'un radiologue pour interpréter immédiatement ces images. Généralement, les équipes de radiologues assurant ce service peuvent réaliser des vacations ou même de simples plages horaires réduites pour toutes modalités d'imagerie afin de permettre d'assurer un service continu pour les patients. Les solutions présentées sont la plupart du temps sécurisées et respectent les recommandations du Cnom et de la Dhos. Elles sont adaptées aux besoins hospitaliers, mais aussi aux cliniques ou cabinets libéraux. Il existe aussi la télé expertise qui est une activité consistant en l'envoi, par réseau, des données produites par

une structure médicalisée et disposant d'un radiologue vers une seconde structure ayant un niveau d'expertise supérieur. Cela permet d'analyser les dossiers les plus complexes, et d'avoir l'avis d'experts spécialisés dans leur domaine de compétences. Grâce à la télémédecine une personne pourra être prise en charge de manière rapide et complète. Le docteur Abderrahmane Ameur a insisté sur l'utilité de la télémédecine qui «permet d'abolir les distances. Aujourd'hui, une liaison Internet Adsl, couplée à une web caméra, permet facilement à des praticiens d'échanger des informations instantanément, quelle que soit les distances entre un pays et un autre, une ville à une autre». Il a fait part de la prochaine mise en place, d'une clinique virtuelle qui permettra à «des cardiologues, des neurologues et des diabétologues seniors de dispenser une assistance, une formation et une expertise en temps réel». Il estime dans ce sens qu'il est possible de réaliser une véritable consultation entre Paris et Alger, ou avec toute autre ville d'Algérie. «Après l'établissement d'une liaison directe par l'image et le son avec mon confrère basé en Algérie chargé de suivre le patient, je discute avec lui et ensemble nous prenons une décision. Le patient est pris en charge en binôme. Le diagnostic est établi à deux ainsi que la conduite à tenir». Les avantages de la télémédecine sont nombreux en fait, elle permet une équité entre les patients, la relation médecin-patient peut être confortée grâce à ce dispositif.

A. K.